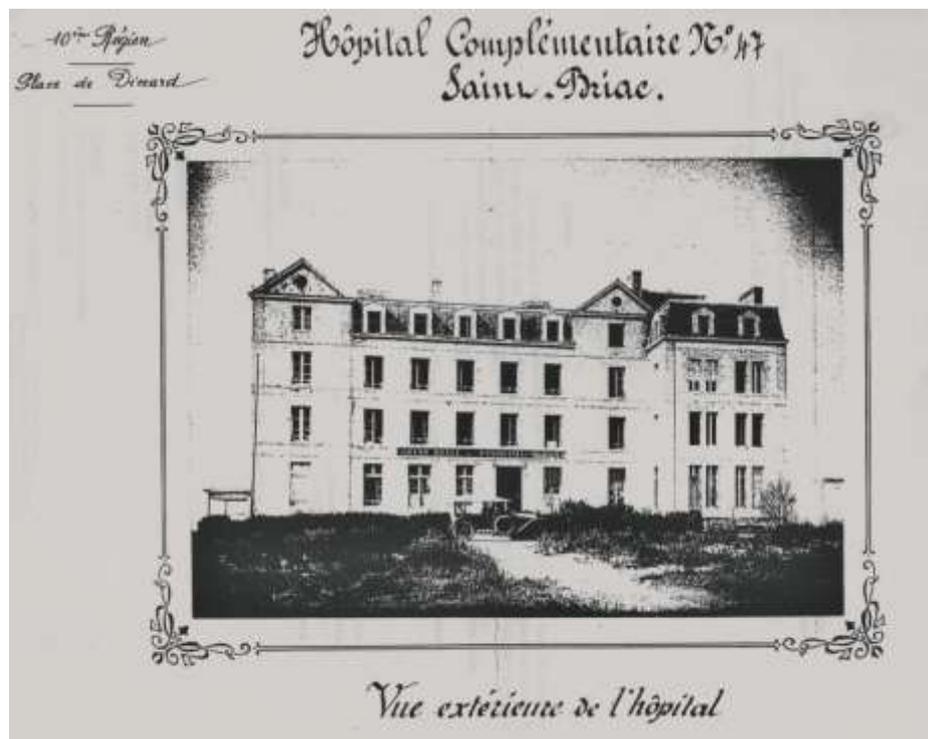


Hôpital complémentaire n°47
de la 10^{ème} région militaire
à St Briac (1914-1916)

(version 2018)



M.Kornmann

Novembre 2018

Table des matières

Les hôpitaux complémentaires.....	2
L'hôpital 47 de la 10 ^{ème} région à St Briac	2
Les soldats décédés	5
Annexe 1 : Liste préliminaire des soldats décédés à l'hôpital 47 de St Briac	8
Annexe 2 : Notice sur l'hôpital complémentaire 47	10

Les hôpitaux complémentaires

Quand la guerre éclate en juillet 1914, l'état-major n'a pas imaginé le nombre immense de blessés ni la durée de la guerre. La première guerre mondiale va provoquer une hécatombe. En quatre ans, elle occasionnera en France près de 1,4 million de morts, 4 millions de blessés hospitalisés, 5 millions de malades et quelque 400 000 victimes de la grippe espagnole.

Dès les premiers jours du conflit, la situation réclame des décisions cruciales et le Service de santé militaire essaie de mettre en place une infrastructure capable de fournir l'assistance minimale aux blessés et aux malades. On va donc d'abord réquisitionner les lits disponibles et en particulier ceux des hôtels dans les sites touristiques.

Un hôpital complémentaire est créé à St Briac ; il fait partie des nombreux hôpitaux qui ont été montés pour accueillir les millions de blessés de cette guerre. Il fait partie de la 10^{ème} région militaire (Rennes). Ce sera l'hôpital complémentaire n°47 de la 10^{ème} région. Il y aura ainsi 126 hôpitaux complémentaires dans cette région militaire.

Les hôpitaux complémentaires, sont placés sous le contrôle du Service de santé, dans les "bâtiments réquisitionnés". Un certain nombre ont commencé à fonctionner, surtout à Paris, au mois d'août 1914, mais c'est surtout après la bataille de la Marne en septembre que s'avère la nécessité de créer rapidement des locaux nouveaux. Grâce au concours des municipalités, à de nombreuses libéralités privées et à la forte organisation des trois sociétés de la Croix-Rouge, ces hôpitaux sont installés en peu de temps et, dans la plupart des cas, dans de bonnes conditions.

L'hôpital 47 de la 10^{ème} région à St Briac

L'hôpital 47 commence à fonctionner dès 14 septembre 1914 dans le plus grand dénuement. Cependant, il y a un élan général de solidarité et les premiers blessés peuvent être accueillis, avec l'aide de la population briacine.

Cet hôpital est décrit en détail par le service de santé en 1916¹. Il inclut 300 lits répartis de la façon suivante :

- Hôtel des panoramas réquisitionné, plage de la Chapelle (108 lits) dont 50 réservés aux Belges (reçoit de petits blessés) (Hôpital central)
- Hôtel de Paris réquisitionné, plage de Longchamps (70 lits réservés aux Belges) (centre spécial pour maladies vénériennes)
- Stella Maris, maison mise à la disposition par Mr Deriard, de Rives de Giers, au bourg, admirablement situé sur la falaise (35 lits). Malheureusement les pièces sont sombres, il y a un puits au milieu et les cabinets sont défectueux
- Britannia, pension de famille réquisitionnée, halte des Panoramas (30 lits (blessés légers)
- Blanc Castel, pension de famille réquisitionnée, près du moulin (27 lits), reçoit les blessés légers.
- Belle rive, pension réquisitionnée, domine l'estuaire du Frémur, (20 lits) reçoit des convalescents
- Hôpital de la sagesse, tenu par les religieuses de la sagesse, au centre du Bourg, 40 lits dont 30 réservés aux Belges (reçoit les malades évacués sur la formation)

L'hôpital reçoit principalement des blessés légers provenant de la Marne, du Nord Pas de Calais et beaucoup de Belgique, des convalescents et des soldats souffrant de « maladies vénériennes ». Beaucoup des blessés initiaux avaient fait la retraite et la bataille de la Marne et ils racontaient qu'ils ne recevaient plus de ravitaillement et que les soldats mangeaient du blé car la récolte n'avait pas été faite.

Il y aura cependant un certain nombre de décès, surtout au début de la guerre car le tri des blessés laisse à désirer.

Le 30 juin 1915, le nombre de malades de l'hôpital est de 215.

Le personnel encadrant comprend un médecin chef (8 se sont succédé durant les deux ans, ce qui met en évidence l'organisation difficile d'un tel hôpital), assisté d'un médecin auxiliaire, d'un pharmacien et d'un officier d'administration. Les médecins sont dotés de deux automobiles pour faire leurs consultations dans les différents hôtels (Photo). Les médecins chef qui se sont succédé sont

¹ Exécution de la circulaire de Mr le sous-secrétaire d'État au service de santé N°100 c/e du 15 mai 1916, voir Annexe 1

- Dr Aunac, médecin major de 1^{ère} classe
- Dr Champ, médecin aide major de 1^{ère} classe
- Dr Frémicourt Auguste, médecin major de 2^{ème} classe
- Dr Cormon François, médecin aide major de 1^{ère} classe
- Dr Aubin Charles, médecin aide major de 2^{ème} classe
- Dr Ménard Paul, médecin aide major de 1^{ère} classe
- Dr Gianetti Stéphane, médecin aide major de 1^{ère} classe
- Dr Dayez Gaston, médecin aide major de 1^{ère} classe

Parmi les administrateurs, on note le soldat Marie Ange Roffray, notaire à Hénanbihen puis Léonard Aigueperse.



Figure 1 Le médecin major A.Frémicourt et sa famille

Le 15 mai 2016, il y a déjà eu 2133 malades et blessés hospitalisés.

Il n'y en a pas alors (ou plus) de médecin dans le village de St Briac ; la population découvre que cela peut être utile et la municipalité va donc en réclamer plusieurs fois au préfet en pure perte.

Les blessés sont tous très étonnés de la marée car la plupart n'ont jamais vu la mer. Les plus vaillants vont à la pêche aux lançons et sont tout étonnés de ces poissons frétilants en grand nombre².

Une initiative heureuse pour distraire les soldats fut la création du foyer du soldat et le montage d'une revue dont le titre était : « La ville de Paris qui vient visiter St Briac ». On y chantait une chanson à boire sur l'air de la Madelon :

« A St Briac, quand le cidre défaille,

On ne va pas rester dans l'embarras,

² Saint Briac, Regards sur le passé, Syndicat d'initiative de St Briac (1975)

N'a-t-on pas auprès de la futaille
La bouteille au bout de bras.
Le bon vin coule, il réchauffe, il réveille.
Délaissant l'eau, bonne pour les canards.
On savoure, on boit liqueur vermeille
Le pinard, le pinard, le pinard. »

L'hôpital sera arrêté le 2 septembre 1916 après deux ans de fonctionnement. Sans doute, a-t-on pu alors organiser des hôpitaux plus rationnels, ce qui permet de fermer les petits hôpitaux dispersés.

Le nombre total d'admissions de malades et blessés a été de 2370 dont 1008 belges. Compte tenu du nombre de lits disponibles, ils ont en moyenne servi 8 fois durant ces deux ans. Il y aurait eu une douzaine de décès.

Les soldats décédés

Au cimetière de St Briac, on ne trouve pas de trace de ces décès. On a réussi à retrouver 10 de ces 12 soldats, initialement par un examen de l'état civil de St Briac en 1914, 1915 et 1916. Il est étonnement incomplet et d'autres soldats décédés sont trouvés sur les listes de soldats morts à St Briac³ fournies par les administrations militaires française et belge. On y trouve sept français et trois belges.

En annexe, on donne les renseignements disponibles sur ces malheureux soldats.

Ces soldats sont notés « mort pour la France » ou « pour la Belgique ». L'un des malades se fait renverser par le tramway Dinard St Briac et il en meurt (et est noté « non mort pour la France »).

Ces soldats et leur histoire sont restés inconnus. Ils ne sont pas indiqués sur le monument aux morts de St Briac, et c'est dommage car, même s'ils ne sont pas d'origine locale, c'est ici à St Briac qu'ils sont décédés. Rien ne rappelle à St Briac le passage de ces nombreux blessés et les morts, français et belges ; pas de plaque, pas de stèle, pas de nom de rue,...et leur souffrance risque de tomber dans l'oubli.

³ www.memoiresdeshommes.fr et <http://www.be14-18.be/fr/defense/victimes-de-guerre>

À St Lunaire, on a aussi créé l'hôpital complémentaire n°46. En 1916, il ne sera pas fermé mais transformé en hôpital pour les blessés et malades belges ; il fonctionnera alors du 25 avril 1916 au 8 décembre 1918. Il comprenait l'Hôtel de la Plage (238 lits), le Golf Hôtel (120 lits), l'Hôtel de Longchamp(100 lits) , l'Hôtel d' Angleterre (110 lits) , le Grand Garage (100 lits) . Il verra passer 5500 malades.

MK/ aout 2015



Figure 2 Hôtel des panoramas, état-major de l'hôpital complémentaire 47, vue extérieure (archives Santé Limoges)



Figure 3 Grand salon de l'hôtel des Panoramas, dortoir de blessés (archives Santé Limoges)



Figure 4 Les automobiles des médecins devant l'entrée de l'hôtel des panoramas.



Figure 5 Fiévoux et médecins à la Sagesse (Tertre Gatinais <http://www.chambre-gite-briac.fr/>)



Figure 6 Tampons de l'hôpital 47

Annexe 1 : Liste préliminaire des soldats décédés à l'hôpital 47 de St Briac

a-Selon les documents d'état civil de St Briac

Lesnois Joseph : 23 ans, soldat au 70^{ème} d'infanterie, 8^{ème} compagnie, matr.1648, originaire de Bonnemain (35), décédé le 19 octobre 1914.

Civet Cyrille, soldat 2^{ème} classe, 92^{ème} régiment d'infanterie 12^{ème} compagnie, matr. 1260, de Thiers (Puy de Dôme), entré le 24 novembre à l'hôpital et décédé le 3 décembre 1914 des suites de ses blessures (décès indiqué par erreur à St Briac par l'administration militaire).

Benig Charles, soldat de 1^{ème} classe, 37^{ème} d'infanterie, 6^{ème} compagnie, matr. 2110, né à Bellichaussen (Hanovre), décès suite aux blessures, le 6 décembre 1914. C'était un soldat belge et il est enterré à la nécropole nationale de Ste Anne d' Auray.

Blandin Jean Marie, 42 ans, soldat territorial, 47^{ème} régiment d'infanterie, de Poligné (35), décédé le 6 février 1915. Il n'apparaît pas sur les listes militaires disponibles.

Susset Emile, de Crépy en Valois (Oise), caporal au 1^{er} zouave, 11^{ème} bataillon, 42^{ème} compagnie, matr. 203, entré le 23 décembre 1914 et décédé accidentellement le 24 avril 1915. Il a eu un accident de tramway et n'est donc pas désigné comme « Mort pour la France ».

Leclair Alphonse, 23 ans, de Reims, décédé le 16 juin 1915. Il n'apparaît pas sur les listes militaires.

b- autres listes

On trouve des noms additionnels dans les documents militaires individuels et on ne sait pas pourquoi ces morts ne sont pas dans l'état civil de St Briac.

Bas, Joseph Marie, 28 ans, de Fitiellieu Bourgoin (38), 2^{ème} classe, Chasseur alpin, 53^e B.C.A. (B.C.A. Bataillon de Chasseurs Alpains), décédé le 22/12/1914

Chardon, Louis-Ghislain, 28 ans, belge, soldat au 6^{ème} rég. d'artillerie (Belgique), 106^{ème} bat., né à Trazegnies (B), décédé du typhus le 19 fév. 1915 à St Briac (Hôtel de Paris), inhumé à St-Lunaire le 20 puis corps rapatrié en Belgique (voir fiche).

Bogaert Jan Baptist, 25 ans, de Sint Amands (B), né à Buggenhout (B) le 21 juin 1889, fils de Alois et Octavie Le Hauwere, ouvrier d'usine, décédé le 5 avril 1915 à 9heures à Saint Briac, Soldat de 2^{ème} classe , 1^{ère} Ligne 1/2 , 2^{ème} compagnie, n°101/56328, enterré le 6 avril 1915 à St Lunaire, puis transféré à la nécropole nationale belge à Ste Anne d'Auray, tombe B 09-10. Taille 1.7m, couleur de cheveux châtain. Il s'était marié le 5 juillet 1913 avec Clémentine Van Steen.

Cornet Raymond François, cultivateur à Rouquière (B), soldat belge de 1^{ème} classe, 1^{er} régiment de grenadiers belges, décédé 17 mars 1915, enterré à St Lunaire puis transféré à Rouquière.



Figure 7 Jan Bogaert – photo et tombe à Auray

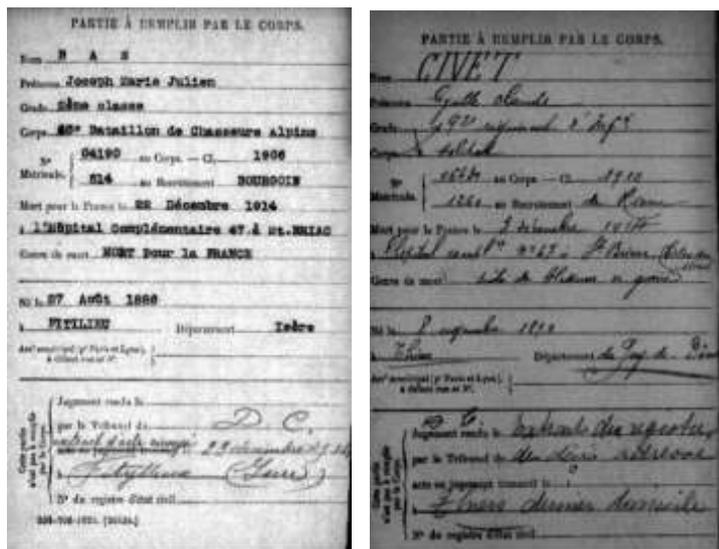


Figure 8 Fiches militaires françaises de Joseph Bas et de Gille Civet (hors état civil de St Briac)



Figure 9 Fiche belge de Louis Chaudron (hors état civil de St Briac)



Figure 10 Nécropole de St Anne d'Auray

Annexe 2 : Notice sur l'hôpital complémentaire 47

10 ^e Région ----- Service de Santé	Hopital Complémentaire N°47 Saint-Briac .
ARCHIVES et DOCUMENTS de la GUERRE (1 ^e Région)	
Exécution de la circulaire de Mr. Le Sous-Secrétaire d'Etat au Service de Santé N°100 c/8 , du 15 Mai 1916 .	
L'Hopital Complémentaire N°47 de Saint-Briac est constitué par les établissements ci-après :	
1 ^e Hopital Central . <u>HOTEL des PANORAMAS</u> réquisitionné , sis sur la plage même de la Chapelle St.Briac au Port-Huc:comporte 108 lits, dont 50 réservés aux Belges (reçoit des petits blessés).	
2 ^e Annexe .- <u>HOTEL de PARIS</u> réquisitionné , situé sur la route allant de St.Briac à St.Lunaire , non loin de la Plage de Longohamps en St.Lunaire : Comporte 70 lits réservés aux Belges (centre spécial pour maladies vénériennes).	
3 ^e Annexe <u>STELLA MARIS</u> : villa appartenant à Mr.Dériard à Rive de Gier , admirablement située au bourg de St.Briac sur la falaise dominant la Frémer :comporte 35 lits .Malheureusement les pièces sont sombres :en outre la présence d'un puits au centre de l'immeuble et la défectuosité des cabinets ont fait déclarer cette annexe insalubre . La villa a été mise généreusement à la disposition du Service de Santé par son propriétaire .	
4 ^e Annexe - <u>BRITANNIA</u> pension de famille réquisitionnée sise près la halte des Panoramas , tramway de Dinard à St.Briac :comporte 30 lits (reçoit des blessés légers).	
5 ^e Annexe <u>BLANC CASTEL</u> pension de famille réquisitionnée sise au bourg de St.Briac près du Moulin :comporte 27 lits (reçoit des blessés légers)	
6 ^e Annexe <u>BELLE RIVE</u> pension de famille réquisitionnée : à St.Briac domine tout l'estuaire du Frémer , comporte 30 lits (reçoit des convalescents).	
7 ^e Annexe <u>HOPITAL de la SAGESSE</u> tenu par les Religieuses de la	

Sagesse : situé au centre du bourg de St Briac : comporte 40 lits dont 30 réservés aux Belges (reçoit des malades évacués sur la for-

nation).

Ces différents centres ont fonctionné à partir du 14 septembre 1914 : le chiffre des malades et blessés hospitalisés était au 30 Juin 1916 de 2133.

Les Médecins Chefs de l'Hôpital 47 ont été :

AUXAC Médecin Major de 1^{re} Classe

CHAMP Médecin Aide-Major de 1^{re} Classe

FREMIQCURT Auguste Médecin Major de 2^e Classe

COMMON François Médecin Aide Major de 1^{re} Classe

AUBIN Charles Médecin Aide Major De 2^e Classe

MENARD Paul Médecin Aide Major de 1^{re} Classe

GIANNETTI Stéphane Médecin Aide Major de 1^{re} Classe

DAYNE Gaston Médecin Aide Major de 1^{re} Classe

Ce dernier actuellement en fonctions à l'Hôpital.

Le Médecin-Chef



Annexe 3 : Concert du 29 aout 2016

Durant les vacances, des rares estivants sont encore là et ils organisent des concerts au profit des blessés, comme celui du 29 aout 1916. On ne sait pas où a lieu ce concert, les salons des hôtels étant occupé par l'hôpital.

Un programme est imprimé en couleur par l'imprimerie de la Côte d'Emeraude à Dinard. Sur la page de couverture, avec le drapeau français, on voit un beau dessin de la vue de St Briac, signé par le graveur Grandhomme, établi aux Emaux.

Le programme comprend théâtre, chant, poésie et piano, joués par des jeunes artistes en vacance. Les sœurs Pichard sont de la famille Nozal, sans doute des nièces d'Alexandre. Jean Dennery est un pianiste classique, qui deviendra un concertiste célèbre et enregistrera de nombreux disques jusqu'en 1931. Il est premier prix du conservatoire de Paris en 1915 et remporte le prix Diemer en 1920. C'est le fils du peintre paysagiste Gustave Dennery (1863-1953) qui vient passer ses vacances d'été à St Briac. Cette année-là, il a peint un tableau appelé La Campanella à St Briac.

Germaine France Irène Ponzio (1897-1922) est une jeune artiste dramatique. Elle obtient en 1918 un premier prix de comédie, a joué à l'Odéon et est morte à vingt-cinq ans.

Si on termine le concert par la Marseillaise, on commence par la Brabançonne car de nombreux blessés et réfugiés à St Briac sont belges.



Figure 11 Calque du dessin



Figure 12 Couverture du programme du concert



Figure 13 Programme du concert et logo de l'imprimeur



Il n'y aura pas d'autres concerts puisque l'hôpital de St Briac va fermer le 2 septembre 1916, soit quatre jours plus tard.